

Cases de mise-bas des porcelets avec courette

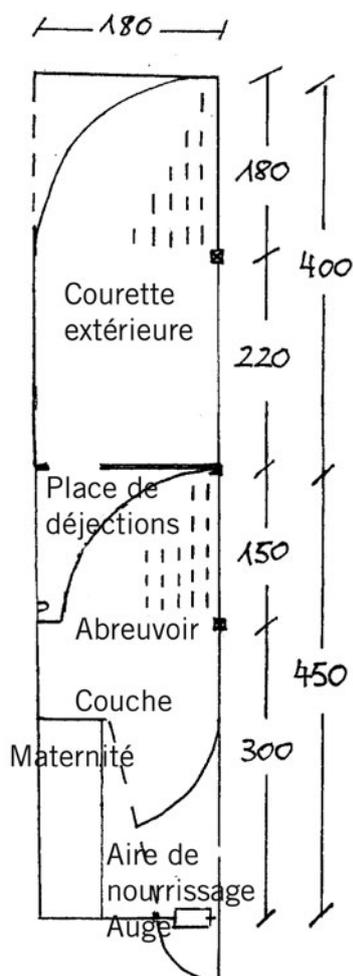


Schéma de la case de mise-bas.



La case vue de l'intérieur.

Hanspeter Bucher à Küssnacht garde trente truies et leurs porcelets selon les directives de Biosuisse. Les cases de mise-bas sont divisées en trois parties, l'aire de nourrissage, la couche avec maternité, une aire de déjections et une courette extérieure. La maternité se trouve au bord du couloir de service, de sorte que le propriétaire a un accès facile aux porcelets. L'auge est incluse dans la porte, pour économiser la place. La grille devant la maternité peut être pivotante et raccourcie

comme un télescope. De même, les parois latérales des cases peuvent être pivotantes au-dessus de la place de déjection, de sorte que la truie peut être enfermée pour peu de temps sur la couche, si elle doit être traitée.

Aussi bien la place de déjections à l'intérieur de la case, qu'aussi la partie extérieure de la courette sont recouvertes de caillebotis en béton, dont les fentes sont larges de 9 mm. Ainsi les petits ongles des porcelets ne se blessent pas et l'urine peut s'écouler dans les canaux. Pour le nettoyage, l'agriculteur fait pivoter les parois à l'intérieur de la porcherie, ainsi que la grille dans la courette. Ainsi il peut enfermer la truie et enlever le fumier tranquillement. Sous les grilles à l'intérieur de la porcherie se trouve une rainure recouverte, dans laquelle le fumier est poussé lors du nettoyage. La couche est propre, recouverte de paille longue et de copeaux. Non seulement en été, mais



Les porcelets tètent sur la couche.



Vue sur la courette.



Parois pivotantes sur la place de déjections, à l'intérieur de la porcherie comme aussi dans la courette.

aussi en hiver, environ trois-quarts du fumier tombent dans la courette, renseigne l'agriculteur. Au-dessus de la place de déjections est installé un abreuvoir où les porcelets et la truie peuvent boire. Cet abreuvoir combiné a l'avantage que les porcelets apprennent de leur mère où se trouve l'eau et que toujours suffisamment d'eau fraîche s'écoule du tuyau.

Il y a au total 6 cases de mise-bas pour les 30 truies. Les portes de la courette ont été construites par l'agriculteur lui-même et sans grande dépense. Dans la partie inférieure de la porte se trouvent des rainures mobiles en plastique. Durant la mise-bas et pendant les 3 ou 4 jours suivants, l'agriculteur ferme la partie inférieure au moyen d'un panneau de bois qu'il peut introduire dans l'ouverture de la porte par une rainure.



La porcherie avec les courettes



La partie inférieure de la porte peut être fermée simplement par une planche dans une coulisse.

Les truies et leurs porcelets restent environ 2 semaines dans les cases de mise-bas, ensuite elles viennent à trois dans une des quatre cases de nourrissage en groupe.

Après environ 6 semaines, les truies sont séparées de leurs petits. Elles sont mises dans un groupe avec en tout 18 truies à goutte. Lorsqu'elles entrent en chaleur, le propriétaire procède à l'insémination artificielle dans une case séparée, ou bien les truies sont couvertes par un verrat. Les porcelets restent dans la case où ils têtent en groupe jusqu'à l'âge de 10 semaines environ et ils sont vendus à l'engraisneur « Les quatre cases de tétée en groupe me permettent une certaine flexibilité lors de rotations » dit l'éleveur. Il y a alors suffisamment de place, lorsque quelque chose n'a pas été planifié lors de la rotation.

Il n'est pas habituel pour une porcherie que tous les animaux se trouvent dans le même local. Cela a été organisé lors de la transformation de l'ancienne porcherie. L'avantage est la bonne vue d'ensemble de toute la porcherie, le nourrissage central par le corridor au milieu et que les animaux peuvent être facilement passés dans une autre case. Cependant, les conditions climatiques exigent des compromis par rapport aux porcelets et aux truies. En hiver, la porcherie peut être seulement légèrement tempérée jusqu'à 9 degrés. Le détenteur transporte alors les porcelets nouveau-nés dans une boîte chauffée et les y enferme pour peu de temps durant les premières heures de leur existence afin qu'ils n'aient pas froid, après avoir tété. Les porcelets apprennent vite à chercher eux-mêmes le nid chauffé. Les truies à goutte ont dans leur couche un épais matelas de paille et se couchent étroitement les unes contre les autres de sorte qu'elles ne doivent pas avoir froid dans les bâtiments sans chaleur. Les truies allaitantes produisent, avec le lait, de la chaleur et n'ont donc pas froid dans leur lit de paille. En été, les truies allaitantes restent couchées très rarement longtemps au soleil ; la plupart du temps elles se retirent à l'intérieur où il fait frais.



Case de mise-bas en groupe avec couche pour les porcelets (en bas) et place de nourrissage pour les porcelets (à droite).



Couche des truies à goutte.

Adresse de l'exploitation-modèle:

Hanspeter Bucher, Weidhof 3, 6403 Küssnacht am Rigi SZ, tél. 041 850 47 12

Auteur et photos:

Michael Götz (Dr ing. agr.), journaliste agricole indépendant, LBB-GmbH, Säntisstr. 2a, 9034 Eggersriet SG, tél./fax 071 877 22 29, migoetz@paus.ch, www.goetz-beratungen.ch

Editeur:

Protection Suisse des Animaux PSA, Dornacherstrasse 101, case postale, 4008 Bâle, tél. 061 365 99 99, fax 061 365 99 90, compte postal 40-33680-3, www.protection-animaux.com, sts@tierschutz.com

La présente feuille d'information et d'autres fiches de ce genre sont prêtes au téléchargement sous: www.protection-animaux.com > Publications > Animaux de rente > Infothèque